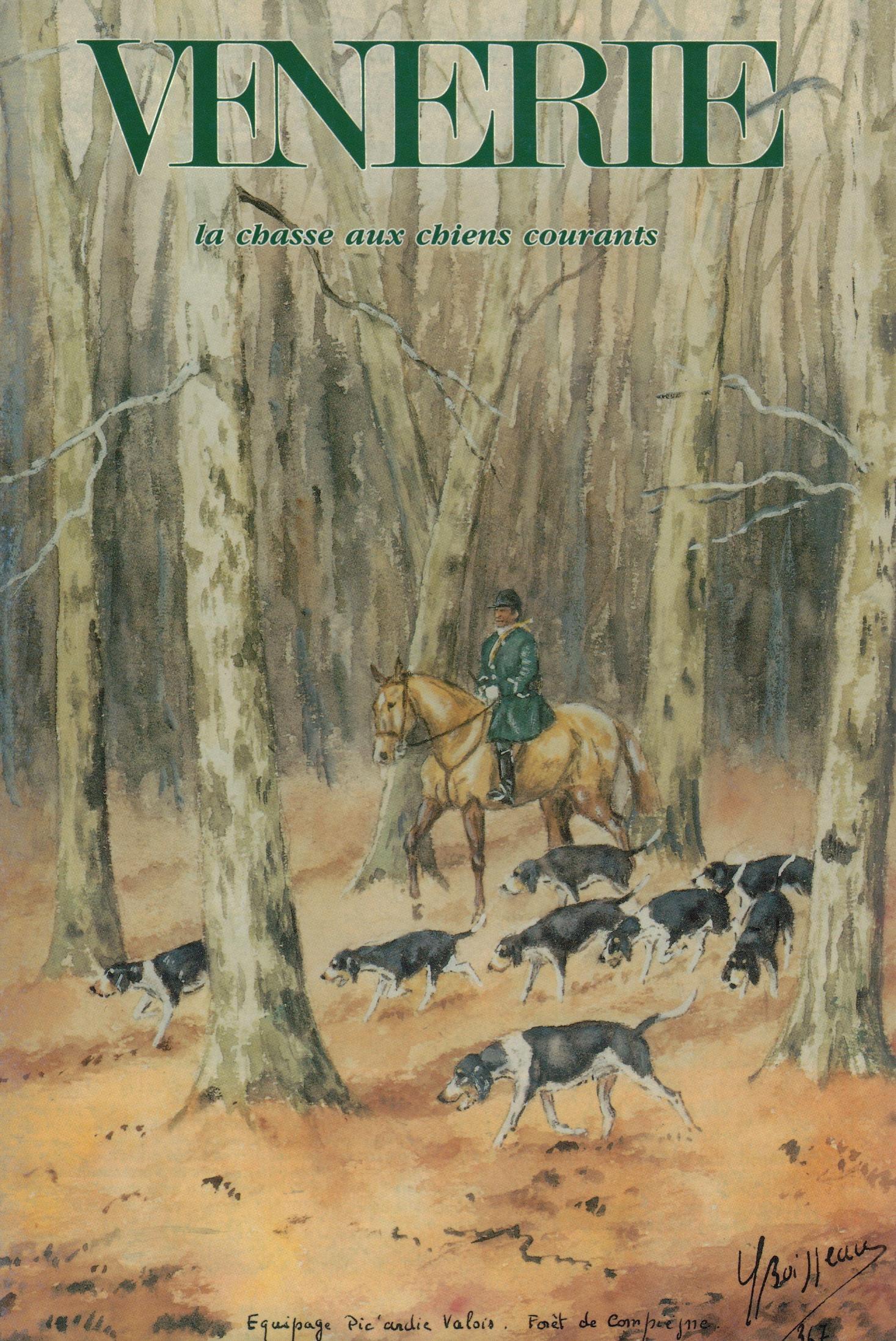


VENERIE

la chasse aux chiens courants

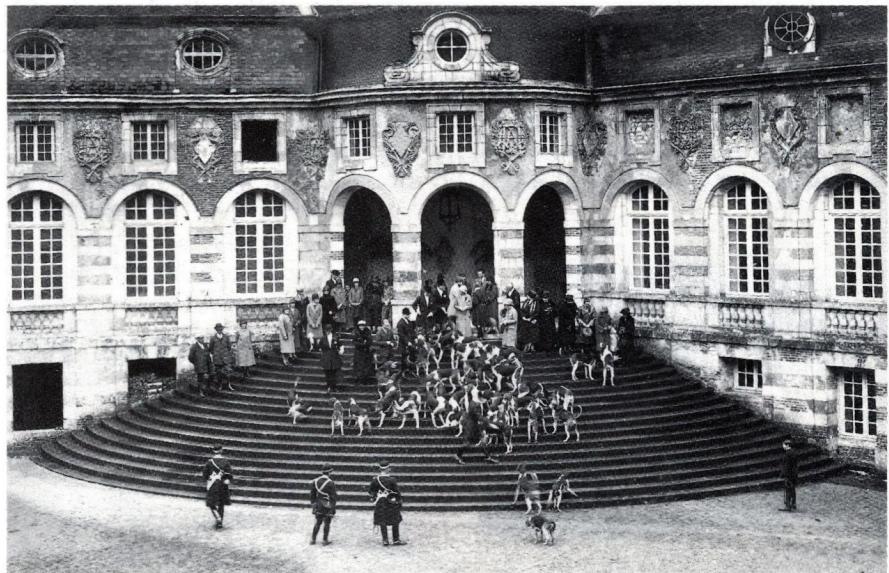


Equipage Pic'ardie Valois. Forêt de Compiègne.

RALLYE LÀ-HAUT — ÉQUIPAGE DU LUART (1842-1939)

Que ce soit dans le massif de Vibraye-Coudrecieux dans la Sarthe, en forêt de Senonches dans l'Eure-et-Loir ou dans celle de Saint-Fargeau dans l'Yonne, les vieux veneurs ou suiveurs évoquent avec regrets et amertume la disparition de cet équipage dont les chasses à courre ont laissé un souvenir impérissable. Il est certain que son origine remonte à 1842. Toutefois, il apparaît qu'un équipage existait déjà au Luart (Sarthe), avant la Révolution. Les Maîtres d'équipage successifs ont été le Marquis Louis du Luart jusqu'en 1890, puis son fils Georges jusqu'en 1914 (il fut tué par l'ennemi pendant la guerre 1914-1918), et enfin le Marquis Roland du Luart qui reprit le fouet en 1920.

Après avoir chassé loups, sangliers, cerfs et chevreuils, le Rallye Là-Haut ne découpla plus que sur le cerf à partir de 1920. Les laisser-courre avaient lieu les lundis et jeudis, avec tout le faste de cette époque et de nombreux boutons y participaient, dont en particulier : le Comte, la Comtesse et Mlle Éliane de Vibraye,



La meute sur le perron du château du Luart vers 1925.

la Princesse de Montholon, M. et Mme Amisson du Perron, MM. Bernard et Jean d'Aillières, M. et Mme de Longthuis, le Marquis de Cosnac, M. et Mme de Blampré, le Comte et la Comtesse de Vergennes, le Comte et la Comtesse d'Astorg, MM. Edgard et Guy de Montlibert, le Marquis et la Mar-

quise de Fayet, le Comte et la Comtesse de Montmarin, le Comte et la Comtesse de Durfort, le Comte et la Comtesse de Marsay, M. et Mme J. Chappée.

Le Marquis et la Marquise du Luart étaient secondés par leurs trois fils : René, Ladislas et Elliott. Georges Cognet, dit La Rosée, entré au service de l'équipage en 1898, avait été promu premier piqueux. Il était assisté d'un second à cheval et d'un valet de chiens. Plusieurs seconds se succédèrent sans donner satisfaction jusqu'à l'arrivée de Débuché vers 1925. C'est à cette époque que l'équipage connut son apogée :

La Rosée en tête, Débuché à l'arrière ramenant les chiens fautifs ou attardés, Daguet suivant du mieux possible avec un relais d'une dizaine de chiens qu'il découplait lorsque le déroulement de la chasse le permettait. Les laisser-courre duraient en moyenne de trois à quatre heures. Il était indispensable de suivre la tête de près car la densité d'animaux était très importante et les risques de change nombreux. En Vibraye, surtout, il n'était pas rare de trouver des hardes d'une



Au second plan, le Marquis du Luart sur son cheval blanc en 1925.

cinquantaine de biches et jeunes cerfs ou d'autres d'une quinzaine de cerfs à tête. Quand l'animal de chasse se mêlait à ses congénères, il fallait de bons chiens de change et être là pour déjouer les ruses. La Rosée, bien aidé par le Maître d'équipage et ses fils, se tirait fort bien d'affaire, ce qui n'était pas toujours facile car le massif était pratiquement tout en taillis et bien moins accessible aux cavaliers que les grandes futaines de maintenant.

Comme partout ailleurs, l'hallali avait lieu sous bois ou par un bâleau dans l'un des étangs (La Fenderie, La Cour-des-Bois, La

En dehors du massif de Vibraye-Coudrecieux, des Bois des Loges et de Semur, l'équipage se déplaçait en forêts de Senonches et de Saint-Fargeau. Les chevaux et les chiens embarquaient à la gare de Dollon. D'ailleurs, la Saint-Hubert fut traditionnellement célébrée au château de Saint-Fargeau jusqu'en 1929, puis à La Ferté-Vidame (Eure-et-Loir).

Sa réussite dépassait certainement celle des meilleurs équipages de l'époque. Il sonna cent-vingt-trois hallalis de suite, dont cinquante-deux la même saison, et atteignit, vers la fin, les deux mille cerfs pris malgré une épidémie qui décima



Rendez-vous à Saint-Fargeau.

Panne, l'Étang Salé ou l'Étang Nora.

La curée se déroulait, en principe, dans un endroit où les veneurs pouvaient se restaurer dans une pièce chauffée (Auberge de La Croix Mignon ou à celles de Saint-Hubert à Chateaupert ou à La Loge du Parc). Les débuchés étaient rares. Pourtant, il est arrivé qu'un grand cerf, après être sorti de la forêt, traverse la rivière « La Braye » et se mit à l'eau à l'Étang de Boisvinet, commune de Plessis-Dorin dans le Loir-et-Cher. Quand la Rosée, qui avait suivi, voulut le servir, le cerf le chargea et le blessa sérieusement au ventre d'un coup d'andouiller. Ce fut un épisode douloureux dans la longue carrière de notre piqueux, mais cela ne refroidit pas longtemps son ardeur.

la meute vers 1935. Une vingtaine de chiens seulement survécurent à la maladie. Le Marquis



La Rosée.

du Luart fit appel au Baron de Champchevrier pour coupler avec lui et continuer les chasses à Vibraye-Coudrecieux.

Débuché quitta l'équipage pour un poste de régisseur au château de Malicorne. Il resta deux hommes à cheval, La Rosée et La Brisée. A la fin de la saison 1938/1939, La Rosée décidait de prendre une retraite bien méritée. Le Marquis du Luart engagna René Hérault, dit Saute au Bois, pour le remplacer.

Malheureusement, les événements contrarièrent toutes ces prévisions. En effet, la déclaration de guerre survint en septembre 1939. Saute au Bois et La Brisée furent appelés sous les drapeaux. La Rosée reprit donc du service à temps partiel pour soigner, avec l'épouse de La Brisée, les chiens restés au chenil.

Le Marquis du Luart avait conservé le ferme espoir de remon-



La meute au Luart. Au premier plan La Rosée.

ter son équipage après la guerre. Mais, il dut se résoudre, faute de successeur, à démonter complètement, sans avoir repris les chasses.

Pour perpétrer la vénerie dans la région, il fit appel à M. Pierre Firmin-Didot. C'est ainsi que le Rallye Normandie s'installa au Luart une partie de l'hiver, pendant plusieurs saisons, jusqu'à ce qu'il démonte en 1952. Quelques équipages y firent ensuite des déplacements, l'Équipage Kermaingant, le Rallye Vouzeron, l'Équipage de Cheverny, sonnant l'hallali d'un certain nombre de cerfs. Puis, en janvier 1954, le Rallye Thiouzé, au Baron Hubert du Joncheray, assisté au début par l'Équipage de Touffou, à M. Enguerrand de Vergie, prit la suite.

Toutefois, avec le temps, beaucoup de choses ont changé. Actuellement, le Rallye Thiouzé décuple seulement après la fermeture de la chasse à tir en forêt de Vibraye, dans les bois de Marchevert et des Loges.



La Marquise du Luart.

Grâce à l'amabilité de MM. Philippe d'Harcourt, Graffin et Roland du Luart, petit-fils du Marquis du Luart et Président de la Fédération des Chasseurs de la Sarthe, qui réservent une partie des bracelets de cerf, la vénerie peut subsister dans ce secteur toujours très giboyeux.

Les amateurs de vénerie des environs, surtout ceux qui comme moi les ont connus, auront toujours en mémoire les laisser-courre de l'Équipage du Luart.

Texte et photo
de Georges Migeon

ETS COUESNON S.A.
3, av. Ernest Couvrecole, B.P. 44, ÉTAMPES-SUR-MARNE, 02402 CHATEAU-THIERRY CEDEX
Tél. 23.83.56.75

AP PETIT
Le Clos Boyer, Saint Longis
72600 MAMERS - Tél. 43.33.46.40
Fax 43.97.52.92

VANS TRACTÉS
à partir de 21 900 F T.T.C.

Fabrication
Vente directe
Locations

Vans tout polyester
BOXES-OBSTACLES
Carrosseries sur tous châssis
Documentation gratuite sur demande
week-end sur rendez-vous

REMORQUES DE CHASSE

Vénerie n° 107